

Trou-Souffleur du Garrel

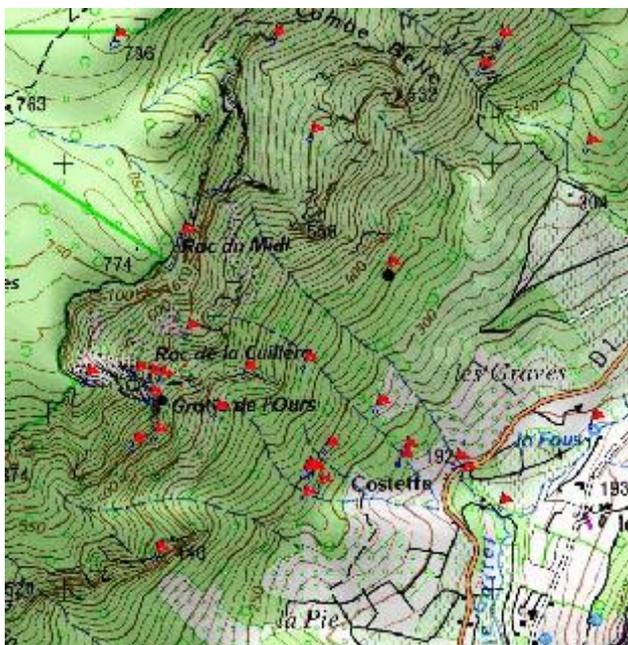
(Commune de Saint-Jean de Buèges – 34)

COMPTE-RENDU DE SORTIE DU 9 MAI 2021
par Daniel CAUMONT (ARIS - CLPA)

SITUATION

Le dénommé trou souffleur du Garrel (*Trou-Souffleur de la Cuillère / aven de la Cuillère*) s'ouvre sur les pentes du massif de la Séranne 450 mètres au nord-nord-Ouest de l'entrée basse de la grotte-exsurgence du Garrel (dite du « Tonneau »).

X : 549450 – 4854130 – 305 m (cordonnées UTM)



Pointage précis de la cavité (point noir)

Les trois entrées de cette cavité sont dissimulées dans un bois de chênes vert à la limite des terrains dolomitiques (Hettangien) et des calcaires blancs massifs, une centaine en contrebas d'un piton rocheux élané appelé localement « cuillère ».

Trois entrées distinctes : la plus haute et la plus importante (3m x 2m) s'ouvre en forme d'aven vertical (A), la deuxième à 6 mètres de distance sur la gauche (B) est un orifice de 1m x 0,80m prolongé par un boyau en forte pente, la troisième (C) décalée sur la droite et dans le même axe que la première, 7 mètres plus bas, très étroite est une ouverture en étroiture triangulaire de à 0,50m à x 0,60m.

ORIGINE DE LA DECOUVERTE

Cette cavité a été découverte en 1978 par une équipe du CLPA lors d'une des très nombreuses séances de prospections effectuées sur le versant du massif en contre bas du rocher altier du Roc du Midi (alt 774). Zone chaotique de contact lié aux accidents parallèles de la faille des Cévennes qui affecte les pentes du massif.

TRAVAUX ENTREPRIS

La situation excentrée de cette cavité eu égard les galeries de la grotte-exsurgence du Garrel présente un important intérêt en particulier sur le rôle d'une exsurgence voisine très proche de la source du Garrel (Source du Canau) dont on ne connaît pas la provenance. Un fort courant d'air perceptible selon les saisons et périodes a ses différents orifices ont été les raisons qui ont concourus à son observation



Entrée Supérieure (A) – Photo DC

et aux différents travaux qui y ont été effectués au cours des années.

Des travaux qui ont consisté : dans un premier temps à la désobstruction d'un boyau situé à la côte -15 et par lequel se prolonge visuellement et théoriquement la cavité (méandre), puis dans un deuxième temps celle d'un épais colmatage d'éboulis à la base de son conduit vertical d'accès sous une imposante draperie.

DESCRIPTION

On pénètre dans la cavité par l'orifice médian (B), qui est un boyau érodé au sol terreux et incliné. Au bout de 4 mètres ce dernier débouche sur une petite vire directement prolongé par une forte

pente nécessitant l'usage d'une corde (10 mètres) en place sur la paroi de gauche. Cette vire est éclairé par l'orifice supérieur (A) visible en contre haut sur la droite. Sur cette même vire, un départ en trou de serrure (étroiture sévère) donne sur une petite galerie coudée qui se prolonge vers l'entrée la plus basse (C) et par laquelle on peut ressortir de la cavité.

Au bas de ce qui constitue la pente axiale principale fortement inclinée de la cavité (-14) on prend pied sur un remplissage terreux mêlé de cailloutis. C'est ce dernier au sein duquel plongeaient les grilles inférieures des festons plissés d'une longue draperie, qui a fait objet de nombreuses désobstructions (CLPA) et du retrait de plus de 3m³ de cailloutis et blocs chutés de la surface. Une désobstruction et un suivi qui n'a malheureusement pas permis de mettre en évidence quelconque prolongement malgré l'important travail ingrat effectué.

Au départ même de ce colmatage conséquent et essentiellement terreux un orifice étroit et vertical (anciennement ouvert à l'explosif) permet de s'introduire dans une sorte de méandre barré (à contre pendage à 45°) au bout de 3 mètres par une paroi d'érosion en partie calcité prolongée en hauteur sur 7 mètres environ par une cheminée épousant le pendage. Cette cheminée est colmatée de toute part.

A la base du ressaut étroit, un petit départ dans la calcite qui constitue le point bas de la cavité est obstrué (-15) par des cailloutis à la base d'une draperie issu de la cheminée subjacente.

LA SORTIE DU 09 MAI

Le but de cette sortie était dans un premier temps de retrouver cette cavité perdue et maintes fois recherchée par nous même ces dernières années. Des erreurs de pointage nous ayant conduit plus à l'ouest dans le secteur d'un important thalweg.

Aucune cavité ni indice particulier de la présence d'une cavité (calcite arasée etc...) n'avaient été par ailleurs remarqué dans ce secteur.

Ensuite, de revoir entièrement le problème du courant d'air perçu à différentes époques à ses orifices et en profondeur dans la cavité elle-même. Problème important jusqu'alors non résolu quant à

l'éventuelle poursuite des travaux de désobstruction entrepris : Les trois orifices de cette



Entrée Médiane (B) (Photo DC)

dernière soufflant ou aspirant selon les saisons et les climatologies locales.

Une précédente expérience d'enfumage réalisée en hiver (2012) en température très basse (-2) et lors de la très forte l'aspiration de l'orifice le plus bas (C) n'avait pas permis de tirer des conclusions définitives. La restitution du fumigène aux deux entrées supérieures n'ayant pas suffisamment donné de résultat éloquent malgré les conditions exceptionnelles de cette aspiration.

Ce jour, 09 mai, journée à 18° ventée par de courtes rafales et a faible luminosité (ciel mi-couvert) les orifices les plus bas (B et C) montraient une forte aspiration intermittente essentiellement liée aux rafales extérieures. L'entrée supérieure trop vaste ne permettait pas d'y percevoir de courant d'air suffisamment perceptible, et dans le cas de la respiration de l'ensemble d'y tenter une nouvelle expérience à l'aide de fumigènes. La perception de ce mouvement de transfert d'air intermittent était très sensible par contre à l'intérieur de la cavité sur la vire au niveau des échanges entre les entrées A et B.

Au fond de la cavité, l'usage de l'encens au moindre interstice (fond de l'éboulis désobstrué, boyau méandre, point bas dans les cailloutis etc..) n'a révélé aucun mouvement d'air notable. Seule une différence de température de 0,5° entre le point bas derrière le boyau et la partie large de la cavité (13°) est à noter.

CONCLUSION

Pour conclure nous nous en tiendrons à dire que rien de significatif n'a ce jour permis de qualifier cette cavité comme un authentique trou souffleur. L'échange d'air entre les différents orifices étant la conclusion manifestement à retenir sur cette dernière. Les mouvements d'air perçus à ses différentes entrées n'étant en réalité dus qu'à des échanges entre les différents orifices (systèmes de tubes à vent classiques...)

Seule remarque effectuée et qui n'a rien à voir avec l'aérogologie de ce système est que cette cavité se développe dans l'axe d'un chenal de voûte bien matérialisé entre par le boyau terminal et l'entrée B. Chenal de voûte correspondant grossièrement au contact hettangien – kimméridgien et qui atteste de l'existence d'une cavité ancienne parallèle à la vallée. Cavité malheureusement démantelée et totalement colmatée.

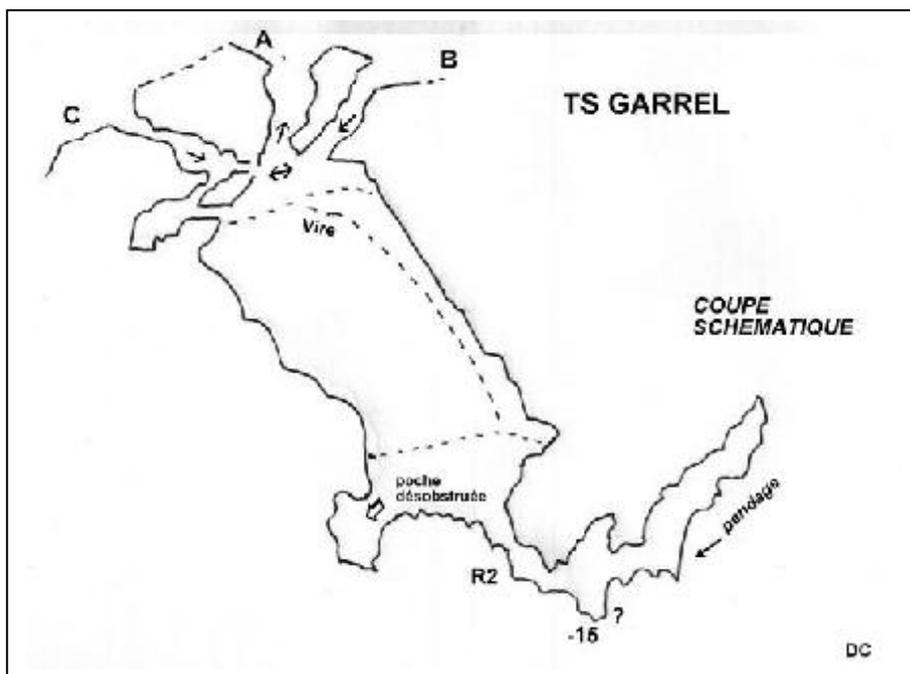
Si toutefois une désobstruction devait être poursuivie dans cette dernière malgré l'absence de courant d'air évident dans sa partie basse, c'est bien en son point (-15) situé au-delà de l'étréouiture verticale terminale et sous une coulée de calcite que celle-ci pourrait être effectuée. Le pendage étant favorable à son développement sous l'épais colmatage.

Autre possibilité, un petit orifice insignifiant serait à ouvrir dans l'axe de l'entrée la plus basse (C) et dont l'orientation à 240° est intéressante. Rien de probant toutefois.

Participants à cette sortie :

Pascal Mouneyrat (ARIS), Sylvie Mouneyrat (ARIS), Daniel Caumont (ARIS – CLPA)

Le 11 Mai 2021.



Echange d'air entre les trois entrées ce 09 mai 2021.

